

Zeitschrift: Jeunesse et sport : revue d'éducation physique de l'École fédérale de gymnastique et de sport Macolin
Herausgeber: École fédérale de gymnastique et de sport Macolin
Band: 38 (1981)
Heft: 4

Vorwort: Courir, sauter, lancer : l'athlétisme!
Autor: Jeannotat, Yves

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 07.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

38e année
Avril 1981

Revue d'éducation physique
de l'Ecole fédérale
de gymnastique et de sport
Macolin (Suisse)

Courir, sauter, lancer: l'athlétisme!

Yves Jeannotat

Je cours, tu sautes, il lance! L'athlétisme est le sport qui se conjugue le mieux, parce qu'il est à la base de tous les autres et parce qu'il résume les gestes naturels de l'être humain à ses origines.

Avant de penser centimètres et dixièmes de seconde l'homme, étroitement lié à la nature par ses membres et ses entrailles, devait courir, lancer, sauter pour s'enfuir ou pour chasser, pour se défendre ou attaquer, en deux mots: pour assurer sa survie. Pour devenir plus efficace, il lia ses efforts et ceux de ses enfants à d'autres, donnant naissance à la tribu. Il n'en fallait pas plus pour que l'instinct du jeu et de la compétition, qui l'habite dès sa naissance et le poursuit durant toute son existence, l'incite à faire des comparaisons: plus vite, plus haut, plus loin! Records, victoire sur les autres, mais aussi victoire sur soi-même! Cette maxime mit longtemps à être forgée, car la compétition, par son caractère agressif, rendait son application difficile. Elle finit par s'imposer tout de même, prenant de plus en plus caractère de symbole. Peu à peu, les temps modernes s'emparèrent des fêtes folkloriques – au cœur desquelles le jeu des défis garda longtemps, en pleine nature, une sorte de pureté première – pour en faire un sport spectacle: chronomètre, ruban métrique, piste circulaire, gradins avec ou sans spectateurs, treillis avec portes ouvertes ou fermées,

l'athlétisme classique était né, avec ses abus que chacun réprouve et avec ses vertus, aussi et surtout!

Ne retenons que ses vertus! Dans le stade face aux athlètes, ou sur la piste face à eux-mêmes, des centaines de milliers de personnes découvrent activement ou passivement l'«Orgue aux sept tuyaux» chanté par André Obey, les courses des pedestriens ressemblent à des phrases musicales faites de gestes harmonieux, d'intelligence tactique et de volonté; une musique qui vient de l'intérieur et s'élève en s'amplifiant sous les tribunes. Dans le stade, le lanceur de disque ou de javelot tire, à chacun de ses jets, un trait d'union entre l'Antiquité grecque et l'époque contemporaine, signant la réalité d'un grand héritage culturel. Dans le stade, le sauteur d'ici découvre la vérité des quelques centimètres qui le séparent du sauteur d'ailleurs: «cette différence qui les unit mieux que l'égalité», comme le dit Paul Vialar.

«Fabuleuse histoire de l'athlétisme», dont la conclusion: «plus vite, plus haut, plus loin», répond comme un écho à l'introduction de ces réflexions: «je cours, tu sautes, il lance»!...

A lire:

«La fabuleuse histoire de l'athlétisme»
Par Robert Parienté
Editions ODIL – 1979
40, rue du Fer-à-Moulin
F-75005 Paris

